

Une seule réponse optimale possible.

1. Parmi les configurations structurelles ci-dessous, une seule n'a pas été identifiée par Mintzberg :

- a. la structure simple.
- b. l'adhocratie.
- c. la méritocratie.
- d. la structure missionnaire.

2. Max Weber est :

- a. le père de l'Organisation scientifique du travail.
- b. l'auteur de La Richesse des Nations.
- c. un sociologue et économiste allemand.
- d. le promoteur de la relance par la demande.

3. Au mécanisme de contrôle « standardisation des résultats », on fait correspondre :

- a. le contrôle hiérarchique.
- b. le contrôle par les normes.
- c. le contrôle par les pairs.
- d. le contrôle par le marché.

4. Une organisation missionnaire est dominée par :

- a. le prosélytisme.
- b. l'idéologie.
- c. l'esprit de clan.
- d. l'esprit de solidarité.

5. Parmi ces personnages, un seul s'inscrit dans le courant de la contingence :

- a. Anthony.
- b. Woodward.

c. Ricardo.

d. Marx.

6. Le modèle de Greiner :

a. explique en quoi une organisation peut passer d'une structure à une autre.

b. étudie les relations humaines au sein des organisations.

c. justifie et préconise la structure matricielle.

d. incite à l'externalisation de certaines fonctions de l'entreprise.

7. La théorie néo-institutionnelle met en évidence :

a. l'importance des relations de l'entreprise avec le pouvoir politique.

b. le processus d'isomorphisme institutionnel.

c. les avantages de la compétition internationale.

d. le processus de complexification organisationnelle.

8. Une entreprise virtuelle :

a. est une entreprise de création de sites internet.

b. est une société « écran ».

c. est une entreprise en création.

d. correspond à un réseau d'entreprises inter-organisationnel.

9. Pour la théorie X :

a. l'homme est une ressource dont la stimulation repose sur la motivation, la réalisation et l'autocontrôle.

b. l'homme est un exécutant qu'il faut contrôler et dont la stimulation est surtout financière.

c. aucune des deux propositions.

10. La GPEC doit permettre :

a. l'adéquation entre les besoins de compétences à moyen terme et les objectifs stratégiques.

b. l'adéquation entre les revendications salariales et les impératifs stratégiques.

c. l'adéquation entre les intérêts des actionnaires et ceux des salariés.

11. FSR signifie :

- a. fonction stratégique rationnelle.
- b. facteur stratégique de risque.
- c. facteur significatif de risque.
- d. faille du système de risques.

12. Lorsque l'entreprise n'attaque qu'un segment de marché :

- a. elle réalise une stratégie de concentration.
- b. elle court le risque de disparaître.
- c. elle est monoproduction.
- d. sa base de clientèle n'est pas suffisante pour générer des liquidités.

13. La matrice BCG :

- a. permet de classer les produits en trois catégories.
- b. signifie matrice business cost and gain.
- c. fournit une analyse du portefeuille d'activités de l'entreprise.
- d. donne un calcul matriciel des coûts.

14. L'environnement impasse :

- a. concerne les entreprises dans des secteurs fortement réglementés.
- b. représente la phase préalable au dépôt de bilan.
- c. caractérise la situation où l'entreprise jouit d'une position concurrentielle faible et de l'absence de différenciation.
- d. représente l'absence d'évolution au sein d'un environnement.

15. Le cycle de vie d'un produit :

- a. est caractérisé par une succession de quatre phases.
- b. comporte toujours une étape de retrait du produit.
- c. représente la variation des ventes durant la période de lancement.
- d. est caractérisé par deux phases importantes : conception et production.

16. Le diagnostic SWOT :

- a. fournit une analyse financière de la société.
- b. signifie analyse des forces et faiblesses et menaces et opportunités.
- c. ne porte que sur l'analyse externe de l'entreprise.
- d. est un outil de diagnostic de la technologie.

17. Les systèmes de contrôle diagnostic :

- a. sont des systèmes de surveillance du travail des ouvriers.
- b. constituent un des quatre leviers de contrôle au sens de Simons.
- c. permettent de fournir un diagnostic des pannes machines.
- d. sont des systèmes informatiques d'analyse financière.

18. La matrice McKinsey :

- a. correspond à la structure organisationnelle adoptée par l'entreprise.
- b. fournit un cadre d'analyse de la motivation des salariés.
- c. est un outil de management du changement.
- d. fournit une grille d'analyse combinant position concurrentielle et attractivité du secteur.

19. Les cinq P de la stratégie sont :

- a. prix, produit, placement, publicité et promotion.
- b. pricing, partage, positionnement, prospective et panélisation.
- c. perspective, positionnement, plan, processus et piège.
- d. les quatre P du mix marketing plus le positionnement.

20. Les quatre leviers de contrôle selon Simons sont :

- a. le contrôle financier, le contrôle social et le contrat d'agence.
- b. le commandement, la bureaucratie, l'ajustement mutuel et l'adhocratie.
- c. le système de contrôle diagnostic, le système de contrôle interactif, le système culturel, et le système « garde-fous ».
- d. le système de contrôle de gestion, les organismes de contrôle bancaire, les cabinets d'audit et les conseils de surveillance des sociétés anonymes.

21. La Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) est :

- a. l'ensemble des obligations sociales de l'entreprise.
- b. l'énoncé de principes de gouvernance visant à responsabiliser les salariés.
- c. le souci de faire coexister performance économique, environnementale et sociétale ou sociale.
- d. relève du domaine exclusif des syndicats.

22. Un comité des rémunérations est :

- a. un groupe de travail du département RH qui fixe la politique salariale.
- b. un sous-groupe du conseil d'administration qui définit les rémunérations des dirigeants.
- c. une instance de concertation avec les syndicats focalisée sur la question des rémunérations.
- d. une structure mise en place par l'inspection du travail.

23. La loi SOX :

- a. est une obligation qui ne concerne que les sociétés américaines.
- b. est une loi américaine mettant l'accent sur les obligations environnementales des entreprises.
- c. doit permettre de s'assurer que les processus de contrôle interne de l'entreprise sont sous contrôle.
- d. est une loi américaine imposant des normes de sécurité au travail.

24. Les trois préoccupations de la gouvernance sont :

- a. préoccupation morale – d'équité – sociale.
- b. préoccupation morale – d'équité – financière.
- c. préoccupation morale – d'identité – sociale.
- d. préoccupation identitaire – culturelle – financière.

25. Le conseil de surveillance est l'organe exécutif de l'entreprise :

- a. ayant pour mission de veiller au bon fonctionnement de l'entreprise.
- b. ayant pour mission de surveiller les agissements des dirigeants.

- c. ayant pour mission de contrôler le respect des règles fiscales.
- d. ayant pour mission de surveiller les syndicats.

26. On distingue généralement quatre grands modes de contrôle :

- a. par la bureaucratie – par les résultats – par les pairs – par la culture.
- b. par la bureaucratie – par les résultats – par les normes – par la culture.
- c. par la bureaucratie – par les résultats – par les normes – par les pairs.
- d. par la bureaucratie – par les normes – par les pairs – par la culture.

27. Le Global Reporting Initiative (GRI) :

- a. est un indicateur de reporting financier.
- b. est une procédure de reporting dans les grands groupes.
- c. est un organisme chargé de rendre compte des performances économiques, sociales et environnementales via un référentiel.
- d. est un organisme chargé d'améliorer le reporting financier.

28. La loi NRE signifie :

- a. Nouvelles réglementations écologiques.
- b. Nouvelles règles sur l'énergie.
- c. Nouveau report de l'exercice.
- d. Nouvelles régulations économiques.

29. La tétranormalisation :

- a. concerne la multiplication des normalisations.
- b. concerne les normalisations relatives au secteur tertiaire.
- c. est une pratique contraire aux normes en vigueur.
- d. concerne l'usage inadapté des normes.

30. Le whistleblowing :

- a. est une technique de maquillage des comptes.
- b. est une pratique d'alerte éthique venue des États-Unis.
- c. est un outil d'analyse de la trésorerie.

d. est une pratique de benchmarking .

31. La pyramide des besoins a été élaborée par :

a. Herzberg.

b. Lewin.

c. Maslow.

32. La performance globale traduit la satisfaction des intérêts :

a. des shareholders .

b. des stakeholders .

c. de l'environnement.

d. des salariés.

33. Herzberg montre que :

a. la satisfaction des salariés est unidimensionnelle.

b. la sécurité de l'emploi est un facteur de satisfaction.

c. la rémunération est un facteur d'insatisfaction.

a. de la hausse mécanique de la masse salariale d'une année sur l'autre.

b. de la hausse des rémunérations due à l'augmentation des primes d'ancienneté et des qualifications.

c. de la baisse des rémunérations due au remplacement des salariés expérimentés par des plus jeunes.

34. L'effet Noria rend compte :

a. de la hausse mécanique de la masse salariale d'une année sur l'autre. .

b. de la hausse des rémunérations due à l'augmentation des primes d'ancienneté et des qualifications.

c. de la baisse des rémunérations due au remplacement des salariés expérimentés par des plus jeunes.

35. Pour la théorie Y, le rôle de la fonction RH est :

- a. d'être support de la stratégie en favorisant la motivation et l'engagement des salariés dans un projet.
- b. de développer des systèmes de contrôle afin de surveiller plus efficacement les individus.
- c. de mettre en œuvre des systèmes de stimulation afin de réduire la résistance au travail des individus.

36. La logique des compétences qualifie les individus du point de vue :

- a. de leur poste de travail.
- b. des qualités professionnelles qu'ils ont acquises ou qu'ils mobilisent en situation de travail.
- c. des qualités personnelles qu'ils mobilisent en situation de crise.

37. Flück propose un modèle appelé :

- a. la Roue des compétences.
- b. le Carré des compétences.
- c. le Triangle des compétences.

38. Argyris et Schön mettent en évidence deux modes d'apprentissage :

- a. l'apprentissage individuel et l'apprentissage organisationnel.
- b. l'apprentissage en simple boucle et l'apprentissage en double boucle.
- c. l'apprentissage inductif et l'apprentissage déductif.

39. Une compétence est :

- a. un savoir-être en situation.
- b. une connaissance.
- c. un savoir-agir en situation.

40. Quelle phase ne concerne pas le processus de changement ?

- a. Le dégel.
- b. La résistance.

c. Le mouvement.

d. La cristallisation.

41. La stratégie globale de l'entreprise (ou corporate policy) signifie :

a. une stratégie consistant à se recentrer sur son cœur de métier.

b. l'identification de l'avantage concurrentiel pour chaque activité.

d. un ensemble de stratégies liées au caractère multinational des firmes.

42. La stratégie business vise à :

a. faire du business.

b. identifier l'avantage concurrentiel pour chaque activité.

c. réduire les coûts de chaque domaine d'activité stratégique.

d. constituer un portefeuille d'activités homogènes.

43. L'effet d'expérience :

a. mesure l'expérience du dirigeant en matière de management d'entreprises.

b. permet une réduction des coûts de production.

c. permet d'appréhender l'expérience des ouvriers de production.

d. est constitué des conséquences de l'expérience inadaptée de l'entreprise.

44. Le modèle de Porter :

a. est un outil d'analyse des forces et faiblesses de l'organisation.

b. identifie plusieurs forces, dont le pouvoir de négociation des clients.

c. s'apparente à la matrice BCG.

d. permet d'analyser les écarts de budget.

45. Le benchmark :

a. est l'ancienne monnaie est-allemande.

b. est une démarche d'analyse de la valeur.

c. vise à réduire les coûts de production.

d. est une démarche de comparaison avec les meilleures pratiques.

46. La chaîne de valeur de Porter :

- a. représente l'ensemble des activités réalisées par une firme.
- b. permet de représenter la valeur actionnariale.
- c. n'est constituée que d'activités principales.
- d. est un outil de diagnostic de l'environnement global de l'entreprise.

47. Dans le cadre de l'ABB, la boucle opérationnelle :

- a. vérifie que tous les acteurs dans l'entreprise réalisent des activités.
- b. s'assure de la bonne fin des opérations commerciales.
- c. permet l'élaboration des plans d'action.
- d. repose sur les compétences des informaticiens.

48. Dans le cadre de la planification/contrôle, le contrôleur de gestion :

- a. ne joue aucun rôle dans ce processus.
- b. intervient pour coordonner les activités et analyser les résultats.
- c. se contente d'élaborer les décisions stratégiques.
- d. devient un handicap pour la direction générale.

49. Le BBZ :

- a. est un outil d'analyse des motivations des candidats au recrutement.
- b. signifie budget base zéro.
- c. permet d'élaborer les budgets annuels en actualisant les budgets N-1.
- d. permet de calculer la rentabilité des produits en phase de déclin.

50. Les critères de segmentation stratégiques :

- a. ne doivent jamais être modifiés.
- b. dépendent de la personnalité du dirigeant.
- c. ne proviennent que d'une analyse des forces et faiblesses de l'entreprise.
- d. doivent être régulièrement mis à jour en fonction de l'évolution de l'environnement et des compétences de l'entreprise.